

L'EXPERIENCE MYSTIQUE OU SURNATURELLE DE SAINT PAUL : APPROFONDIR L'EXPERIENCE DU RESSUSCITE

INTRODUCTION

Dans toutes les religions et dans toutes les sociétés du monde, l'expérience mystique est une expérience surnaturelle de Dieu. S'agissant du cas de saint Paul, la grande majorité des textes sacrés du Nouveau Testament nous montre qu'à la base, à l'origine de son itinéraire spirituel, se trouve cette expérience surnaturelle de Dieu. Il est question pour nous de la préciser telle qu'elle y est contenue afin d'en permettre l'intelligence profonde en vue d'une redécouverte de l'expérience du Ressuscité en ce temps pascal. Pour ce faire, notre démarche dans cette réflexion sera essentiellement bipartite et elle souscrira à la méthode de la théologie spirituelle qui consiste dans la description, la déduction et somme toute, la phénoménologie. La première partie s'emploiera à brosser de manière très succincte le portrait de saint Paul. La deuxième exposera alors les traits fondamentaux de son expérience mystique.

I. LA PERSONNE DE SAINT PAUL

Il s'agit pour nous dans cette première partie de répondre à la question essentielle : qui est saint Paul ?

1. Qui est saint Paul ?

Du grec *Παυλος* (*Paulos*), Paul est surtout connu pour être l'auteur de plusieurs lettres parmi les 27 que compte le Nouveau Testament¹. C'est précisément à travers le témoignage de ces lettres que nous pouvons saisir sa personnalité et sa vie.

1.1. Ses origines

Paul est d'origine juive : il est « hébreu fils d'hébreux » (Ph 3, 5). Né à Tarse en Cilicie (cf. Ac 22, 3), c'est-à-dire dans le monde de la Diaspora juive, il est de la tribu de Benjamin (Ph 3, 5). Saul qui signifie littéralement « celui qui est questionné » est « *le nom hébreu qui lui a été donné lors de la circoncision* »². Ainsi, le nom Paul est un nom grec ajouté au nom sémitique Saul par Paul lui-même, « *depuis sa rencontre avec le proconsul de Chypre qui s'appelait Sergius*

¹ Si 13 parmi ces 27 lettres portent son nom et lui sont donc attribuées, seules 7 sont authentiquement de lui : la lettre aux Romains, la première et la deuxième lettre aux Corinthiens, la lettre aux Galates, la lettre aux Philippiens, la première lettre aux Thessaloniciens et la lettre à Philémon.

² REYNIER C., *Pour lire Saint Paul*, Paris, Editions du Cerf, 2008, p. 13.

Paulus (Ac 13, 9) »³. En outre, Paul n'a pas changé de nom, mais il porte un double nom. Il est par ailleurs citoyen romain de naissance (cf. Ac 16, 37 ; 22, 25-29 ; 23, 27).

1.2.Sa formation

Paul est de formation pharisienne (cf. Ph 3, 5 et Ac 22, 3), c'est-à-dire qu'il a bénéficié d'une formation longue et sérieuse qui comporte une bonne connaissance de la Bible et de la Loi juive, une maîtrise de la langue hébraïque et de la langue grecque, car ayant vécu en milieu grec notamment à Tarse où il est né et ayant appris, conformément aux traditions juive, l'hébreu en famille. C'est justement fort de cette longue et prestigieuse préparation intellectuelle qu'il va se constituer en un ennemi très redoutable pour le christianisme naissant.

1.3.Persécuteur acharné et redoutable de la foi en Jésus Christ

Paul se déclare « *quant à la justice que peut donner la Loi, un homme irréprochable* » (Ph 3, 6 ; Ac 22, 3 ; 26, 5-8). C'était donc un homme religieux du point de vue de la foi juive. En tant que tel, il a une spiritualité, c'est-à-dire qu'il est pétri d'une expérience spirituelle, celle que l'on peut reconnaître à tout bon pharisien zélé et jaloux de la Loi de Dieu. C'est en raison de cette expérience spirituelle qu'il devient difficile de parler de conversion chez saint Paul (il serait peut-être plus juste de parler de vocation) car en tant que pharisien irréprochable, Paul est déjà et sûrement habité par un idéal de sainteté, il cherche d'ores et déjà à plaire à Dieu, à l'aimer, à le servir, et bien plus, à sanctifier son nom. C'est au nom de cette expérience spirituelle profondément ancrée dans le judaïsme qu'il va se mettre à persécuter les chrétiens. En effet, il écrit dans la lettre aux Galates : « *Vous avez certes entendu parler de ma conduite jadis dans le judaïsme, de la persécution effrénée que je menais contre l'Eglise de Dieu et des ravages que je lui causais, et de mes progrès dans le judaïsme, où je surpassais bien des compatriotes de mon âge, en partisan acharné des traditions de mes pères* » (Ga 1, 13-14). L'expérience religieuse de Paul dans le judaïsme l'amène donc à persécuter avec frénésie la foi en Jésus Christ : il devient l'un des persécuteurs les plus hardis et redoutables de la foi chrétienne (cf. Ph 3, 6 ; 1 Co 15, 9 ; 1 Tm 1, 13). Ce sont les récits des Actes des Apôtres, notamment Ac 6-9 ; 22, 4 ; 26, 9-11 qui nous racontent avec plus de détails l'activité de Paul comme persécuteur de la foi chrétienne. Or, c'est au cœur de son activité de persécution contre l'Eglise que va s'opérer pour lui un événement décisif

³ *Ibid.*, p. 14.

et définitif qui va renverser ou bouleverser radicalement et totalement le cours de sa vie : l'expérience mystique au sein de laquelle il rencontre le Christ, le Ressuscité.

II. L'EXPERIENCE MYSTIQUE DE SAINT PAUL

Au plus fort de sa persécution contre les chrétiens, Paul va faire une expérience surnaturelle de Dieu qui va changer le cours de sa vie et de l'histoire de l'humanité : le Christ ressuscité, fait irruption sur sa route et le transforme complètement. Ainsi, à la base de son expérience mystique, se trouve un événement : la rencontre personnelle et décisive du Christ ressuscité. Nous voulons cueillir cette rencontre à partir du témoignage des lettres de Paul notamment 1 Co 15, 5-10 et Ga 1, 11-13. 15-16 et de celui du livre des Actes des Apôtres (Ac 9, 1-31 ; 22, 3-21 ; 26, 4-23)

2.1. *A la base de l'expérience mystique paulinienne : la rencontre avec le Ressuscité*

2.1.1. *Le témoignage des lettres de Paul*

♦1 Co 15, 5-8

Dans ce passage, c'est Paul lui-même qui raconte son expérience avec le Christ ressuscité d'entre les morts. Il écrit : « [le Christ, le Ressuscité] *est apparu à Céphas, puis aux Douze (...) Et en tout dernier lieu, il m'est apparu à moi aussi, comme à l'avorton* » (1 Co 15, 5-8). Ici, le principal pour Paul « *est bien de faire valoir, par l'évocation de son passé de persécuteur de l'Eglise, l'inouï du don de la grâce de Dieu que représente sa rencontre avec le Ressuscité* »⁴. Or, la grâce de Dieu c'est son auto communication ou auto donation pardonnante qui sauve l'homme. Et cette auto communication ou auto donation divine pardonnante, c'est Jésus Christ, le visage de l'amour et de la miséricorde de Dieu. Ainsi, à travers la rencontre du Christ ressuscité qui lui apparaît, laquelle rencontre est déjà elle-même surnaturelle car étant directe, c'est-à-dire sans médiation aucune, Paul fait une expérience surnaturelle de Dieu : c'est l'expérience mystique. A partir de là, nous pouvons déjà dégager un premier principe de l'expérience spirituelle chrétienne qui paraîtra encore plus clairement plus avant dans notre réflexion à savoir qu'à l'origine de l'expérience mystique chrétienne, « *il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un évènement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive* »⁵. En outre, le deuxième principe peut poindre lorsqu'on considère de

⁴ FLICHY O., « Le chemin de Damas dans le Nouveau Testament », in CAHIER EVANGILE N°154, Paris, Editions du Cerf, 2010, p. 14.

⁵ BENOIT XVI, *Lettre encyclique Deus caritas est* (25 décembre 2005), n°1.

plus près l'apparition du Ressuscité. En effet, nous traduisons le mot grec *ôphthê* par : il est apparu. En réalité, « *nous devrions peut être dire plus exactement : il se laissa voir* »⁶. Cette formule : *il se laissa voir* montre non seulement qu'il s'agit de l'initiative divine libre et souveraine, mais également que l'expérience de Paul est à proprement parler mystique en ce sens que le Ressuscité qu'il rencontre ou mieux qui se laisse voir à lui « *appartient à un domaine de la réalité qui normalement échappe à nos sens* »⁷. D'où le second principe de l'expérience spirituelle chrétienne que nous pouvons dégager : en elle, Dieu ou le Christ ne peut être vu ou rencontré que par celui à qui il se laisse voir ou rencontré lui-même. Dans l'expérience mystique, c'est Dieu qui a l'initiative et non l'homme.

◆Ga 1, 11-13. 15-16

De même, dans la lettre aux Galates, Paul évoque sa rencontre avec le Christ ressuscité et la qualifie même de révélation. Il affirme en substance : « *Sachez-le, en effet, mes frères, l'Évangile que j'ai annoncé n'est pas à mesure humaine : ce n'est pas non plus d'un homme que je l'ai reçu ou appris, mais par une révélation de Jésus Christ* » (Ga 1, 11-12). Cette affirmation de Paul suppose que Paul ait rencontré le Christ ressuscité. Et pour manifester le caractère peu ordinaire de cette rencontre, il l'appréhende comme une révélation. La révélation ici est le propre de Dieu qui se communique directement à l'homme dans une action gratuite et bienveillante de sa part. Et à en croire Odile FLICHY, dans le cas spécifique de Paul, « *Sa réception ne doit rien, elle non plus, aux modes habituels de communication entre les hommes : Dieu lui-même est intervenu dans sa vie, lui révélant son Fils en la personne du Ressuscité* »⁸. C'est du moins ce que Paul lui-même laisse entendre en Ga 1, 15-16 ; aussi, la rencontre de Paul avec le Ressuscité appartient-elle à la sphère du surnaturel, de l'unique, de l'intangible, de l'indicible qui n'a rien à voir avec l'ordinaire. Elle est précisément une expérience mystique dans la mesure où elle est directe, c'est-à-dire non médiatisée par un agent ou une réalité humaine. Elle est donc tout simplement surnaturelle.

2.1.2. Le témoignage des actes des Apôtres

Trois passages dans le livre des Actes des Apôtres racontent l'évènement de la rencontre entre Paul et Jésus Christ ressuscité à savoir Ac 9, 1-31 ; 22, 3-21 ; 26, 4-23. Au-delà des

⁶ RATZINGER J., *Le Dieu de Jésus-Christ. Méditations sur Dieu-Trinité*, traduit de l'allemand par YVES et DE TORCY M-N., Paris, Fayard, 1977, p.102.

⁷ *Ibid.*, pp. 102-103.

⁸ FLICHY O., « Le chemin de Damas dans le Nouveau Testament », in CAHIER EVANGILE N°154, *op. cit.*, p. 15.

divergences qui peuvent apparaître entre ces trois récits, le fait fondamental qui constitue leur unité est la rencontre entre Paul et le Christ ressuscité sur le chemin de Damas (cf. Ac 9, 3-6 ; 22, 6-10 ; 26, 13-16). Alors, qu’il fait route vers Damas pour y traquer les chrétiens, les arrêter afin de les jeter en prison, l’inattendu s’opère dans sa vie : le Christ ressuscité vient à sa rencontre et lui parle. Laissons parler l’un de ces trois récits, notamment celui d’Ac 9, 3-6 pour mieux décrypter cet évènement. « *Il faisait route et approchait de Damas, quand soudain une lumière venue du ciel l’enveloppa de sa clarté. Tombant à terre, il entendit une voix qui lui disait : “Saoul, Saoul, pourquoi me persécutes-tu ?” - “Qui es-tu Seigneur ?” demanda-t-il. Et lui : “Je suis Jésus que tu persécutes. Mais relève-toi, entre dans la ville, et l’on te dira ce que tu dois faire”* » (Ac 9, 3-6).

On le voit bien, c’est incontestablement la rencontre personnelle avec le Christ ressuscité qui se réalise pour Paul sur le chemin de Damas. Cette rencontre est « soudaine », c’est-à-dire inattendue, miraculeuse. Elle met Paul en contact avec la divinité. La fulgurance de la lumière qui l’enveloppe de sa clarté nous fait penser qu’il s’agit nécessairement d’une théophanie, c’est-à-dire d’une manifestation radieuse de Dieu, d’une révélation divine. Et la voix qui l’appelle par son nom hébraïque Saoul participe elle aussi de la théophanie divine. C’est la voix du Christ ressuscité en personne : « *Je suis Jésus que tu persécutes* » (Ac 9, 5 ; 26, 15) ou bien encore « *Je suis Jésus le Nazôréen* » (Ac 22, 8). On n’est donc pas là dans la sphère de la légende, du mythe, du rêve ou du fantasme. Non et loin s’en faut. Il s’agit bel et bien de la rencontre d’un évènement, d’une personne qui s’identifie : « *Je suis Jésus que tu persécutes* ». Ainsi, « *Paul est mis devant quelqu’un que ses yeux jusque-là ne pouvaient reconnaître* »⁹. Pas de doute possible : celui qui apparaît éblouissant de lumière c’est le Christ ressuscité établi désormais dans la sphère de la divinité. L’on retrouve ici le principe fondateur de toute expérience spirituelle chrétienne authentique à savoir qu’à la base de l’expérience mystique chrétienne, se trouve la rencontre personnelle et décisive avec Jésus Christ. En outre, le second principe s’esquisse clairement lorsqu’on considère le fait que c’est le Ressuscité qui vient à la rencontre de Paul: dans l’expérience mystique, c’est Dieu qui prend les devants et vient à la rencontre de l’homme. L’expérience spirituelle n’est jamais à mesure humaine, mais elle est toujours une expérience surnaturelle du divin. Elle est donc à proprement parler une grâce, c’est-à-dire pur don, *gratia gratis data*. C’est dire que dans l’expérience spirituelle, l’action

⁹ REYNIER C., *Pour lire Saint Paul, op. cit.*, p. 21.

libre et souveraine de Dieu est et reste toujours première, décisive, insondable et déroutante : en elle, c'est Dieu qui a l'initiative et non l'homme.

2.2. Les étapes de l'expérience mystique paulinienne

A partir des récits que nous livrent les Actes des Apôtres (Ac 9, 1-31 ; 22, 4-21 ; 26, 4-23), nous pouvons distinguer trois étapes respectives dans l'expérience mystique de saint Paul : l'illumination, la purification et l'union avec le Christ.

2.2.1. L'illumination

Contrairement au schéma classique de l'expérience spirituelle proposé par saint Thomas d'Aquin qui décline le cheminement spirituel en trois étapes progressives dont la purification, l'illumination et l'union avec Dieu ou le Christ, l'expérience mystique de Paul sur le chemin de Damas commence par l'illumination. « *Il faisait route et approchait de Damas, quand soudain une lumière venue du ciel l'enveloppa de sa clarté. Tombant à terre, il entendit une voix qui lui disait : "Saoul, Saoul, pourquoi me persécutes-tu ?" »* (Ac 9, 3-4 ; cf. Ac 22, 6-7 ; 26, 13-14).

Paul est illuminé, foudroyé par la lumière de la présence du Christ ressuscité qui se manifeste à lui dans sa splendeur céleste. Le choc est tel qu'il est terrassé et il tombe à terre. Il ne voit pas l'être céleste en présence mais il entend sa voix : « *Saoul, Saoul, pourquoi me persécutes-tu ?* » (Ac 9, 4 ; cf. Ac 22, 7 ; 26, 14) Le moins qu'on puisse dire est que la question et le reproche qu'elle recèle sont tout à fait déconcertants. C'est pourquoi Paul demande : « *Qui es-tu Seigneur ?* » (Ac 9, 5 ; cf. Ac 22, 8 ; 26, 15) Et Jésus de lui répondre : « *Je suis Jésus que tu persécutes* » (Ac 9,5 ; cf. Ac 22, 8 ; 26, 15). En réalité, le texte grec utilise la formule très évocatrice et suggestive *Ego eimi*, c'est-à-dire « Moi je suis ». Il y a donc là l'écho du nom de Dieu en Ex 3, 14 : le nom de Dieu y est « Je suis ». C'est précisément en ceci que consiste l'illumination : Paul découvre à travers la rencontre personnelle avec le Ressuscité que ce dernier n'est pas l'apostat, l'hérétique qu'il croyait fermement devoir combattre, mais qu'Il est le Seigneur, Il est Dieu. Quel choc ! En outre, l'illumination consiste également en ceci que Paul entre en possession d'une vérité étonnante et bouleversante à savoir que « *le Seigneur glorifié s'identifie donc à ces hommes et ces femmes que lui Saul jetait en prison et vouait à la mort : les attaquer c'est l'attaquer lui, Jésus !* »¹⁰ On peut donc dire que l'illumination chrétienne est une révélation exceptionnelle à travers laquelle

¹⁰ L'EPLATTENIER C., *Les Actes des apôtres*, Genève, Labor et Fides, 1987, p. 120.

le Christ ressuscité se manifeste à celui à qui il veut bien se manifester et lui donne accès à des vérités qu'il n'aurait jamais pu atteindre ni même imaginer de lui-même. Elle est donc pure et simple grâce, c'est-à-dire don gratuit de Dieu. Et c'est un don qui purifie et sanctifie.

2.2.2. La purification

La purification commence par cette invite du Seigneur à Paul : « *Mais relève-toi, entre dans la ville, et l'on te dira ce que tu dois faire* » (Ac 9, 6 ; cf. Ac 22, 10 ; 26, 16). En effet, le verbe grec utilisé est celui qui sert à exprimer la résurrection¹¹. Ainsi, le Christ ressuscité demande à Paul de ressusciter lui aussi, c'est-à-dire de passer de la mort à la vie : c'est l'invitation à la purification, Paul doit se laisser purifier. Il s'agit bien évidemment d'une mort spirituelle et d'une vie spirituelle. En plus, le fait qu'après l'illumination, Paul est plongé dans le noir (bien qu'ayant les yeux ouverts, il est aveuglé cf. Ac 9, 8 ; 22, 11), et que ses compagnons doivent le conduire par la main à Damas où pendant trois jours, il demeure dans un jeûne total (cf. Ac 9, 9), symbolise justement cette purification, cette mort spirituelle qui doit aboutir, grâce au Ressuscité, à une nouvelle vie, la vie mystique. D'où un autre principe de l'expérience mystique chrétienne : elle est une forme de résurrection, c'est-à-dire un passage de la mort à la vie en Dieu. L'expérience mystique chrétienne marque une sorte de mort qui associe celui qui en bénéficie au mystère de la passion, mort et résurrection de Jésus-Christ.

La purification se poursuit par le biais ou la médiation d'Ananie qui représente la communauté chrétienne, la communauté de ceux qui confessent et proclament le Seigneur ressuscité (cf. Ac 9, 10-16 ; 22, 12- 13). Ainsi, la purification comporte une initiation. Paul doit se laisser initié par la communauté chrétienne à la connaissance de celui qui s'était personnellement montré à lui et qui lui avait parlé. C'est là le sens de l'invitation de Jésus à son endroit : « *entre dans la ville, et l'on te dira ce que tu dois faire* » (Ac 9, 6). Pour murir dans sa relation avec le Christ, Paul doit entrer dans la communauté de ceux qui le confessent et l'annoncent et se laisser initier par elle. Ainsi, même s'il a bénéficié de l'illumination, c'est-à-dire d'une révélation christique exceptionnelle qui lui a donné de rencontrer le Christ, cela ne lui donne pas pour autant la science ou la connaissance infuse du Christ. Il a nécessairement besoin d'y être introduit, initié par la communauté chrétienne. Cette initiation est si importante que le Christ se manifeste à Ananie

¹¹ Il s'agit du verbe *egeiro* qui veut dire *re-surgere* en latin. Il est dit de quelqu'un que l'on réveille ou qui se réveille de son sommeil et qui ainsi se relève, se remet ou est remis debout (cf. LINZENGE ELOA J., *Jésus-Christ à l'épreuve du monde. Comprendre et vivre la foi chrétienne*, Yaoundé, Masseur, 2014, p. 109.).

à travers une vision et la lui confie au titre d'une mission, d'une tâche à accomplir (cf. Ac 9, 10-16). Pour Paul, elle est symbolisée par l'imposition des mains d'Ananie, le baptême et le repas pascal (cf. Ac 9, 17-19). Nous retrouvons là l'initiation chrétienne dont les signes sont le Baptême, la Confirmation et l'Eucharistie. Pendant cette initiation, il tombe des yeux de Paul comme des écailles, il recouvre la vue et les forces lui reviennent (cf. Ac 9, 18-19). C'est que la purification s'est opérée : grâce à l'initiation de la communauté chrétienne, il est passé de la mort spirituelle à la vie mystique dans le Christ. Cette purification c'est, dira-t-il lui-même, passer d'une connaissance du Christ selon la chair à la vraie connaissance du Christ selon que la communauté des disciples le connaît, le confessent et l'annoncent (cf. 2 Co 5, 16). Ici, transparaissent d'autres principes de l'expérience spirituelle chrétienne : en elle, le chemin que le Christ fait faire ne dispense pas de celui que l'Eglise fait faire. Il n'y a pas d'opposition ou d'antinomie entre l'expérience mystique et la foi de l'Eglise en sorte que toute expérience spirituelle authentique ne contredit en rien la foi de l'Eglise, mais s'y adosse, s'y appuie et se laisse normer et authentifier par elle. L'expérience mystique ne peut ne pas se fier à la foi de l'Eglise et à sa médiation. L'Eglise elle-même joue un rôle de purificateur et d'authentificateur dans toute expérience spirituelle. Par ailleurs, la purification telle que nous venons de l'explicitier manifeste que dans l'expérience mystique, c'est Dieu qui a l'initiative et non l'homme. C'est Dieu le donateur de la grâce, c'est encore lui le don, c'est-à-dire qu'il se donne ou se communique lui-même, et c'est finalement lui qui est encore au fondement de l'acceptation du don. En outre, la purification plafonne dans l'union, identification ou configuration au Christ.

2.2.3. *L'union au Christ*

Elle commence par l'ouverture volontaire, consciente et librement consentie de Paul au Christ à travers cette réponse sur le chemin de Damas : « *Qui es-tu Seigneur ?* ». (Ac 9, 5) En effet, cette question de Paul au Ressuscité manifeste quelque chose de fondamental : sa liberté humaine. Reconnaisant le Ressuscité, il l'appelle librement par son titre divin « Seigneur ». Ainsi, on ne peut pas dire que le Christ l'a attiré à lui par contrainte. La transformation totale et radicale de Paul est librement choisie, voulue et acceptée par lui. En dernière analyse, ce ne sont pas les signes éclatants aux moyens desquels le Ressuscité se manifeste à lui (la lumière aveuglante et terrassante et la voix venue d'en haut) qui s'avèrent déterminants en elle, mais l'acte de foi de Paul qui s'ouvre à la présence de Dieu : « *Qui es-tu Seigneur ?* ». Ce qui nous permet de déduire un autre principe de l'expérience mystique chrétienne : elle n'est possible qu'à la faveur de la réponse libre et

acquiesçante du croyant qui dans un acte de foi, consent à s'ouvrir complètement à l'action surnaturelle de Dieu. Dans l'expérience spirituelle, il n'y a pas de contrainte, mais plutôt la coopération du croyant à l'initiative et à l'action divines dans un acte d'adhésion total et complet qui est un assentiment de foi et de raison. Au creuset de l'expérience mystique, mêmes « *les plus grands signes seraient vains sans une transformation intérieure de l'homme, librement choisie* »¹².

Cette transformation intérieure est le signe de l'union ou de l'identification ou bien encore de la configuration au Christ. Cette union sponsale avec le Christ devient la caractéristique majeure de la personnalité de Paul. Désormais, rien ne compte plus pour lui que la connaissance du Christ Jésus son Seigneur (*cf.* Ph 3, 7-14) ; avec le Christ, il est, comme il le dit lui-même, « crucifié » : il vit mais ce n'est plus lui, c'est le Christ qui vit en lui et sa vie dans la chair, il la vit dans la foi en Christ qui l'a aimé et s'est livré pour lui (*cf.* Ga 2, 19-20). Paul va jusqu'à dire que la seule loi de sa vie, c'est le Christ (*cf.* 1 Co 9, 21). Uni au Christ, il est complètement transformé, transfiguré, configuré à lui. Il ne vit qu'en Christ, par le Christ et pour Christ. Vivre, pour Paul, « c'est le Christ » et mourir c'est « être avec » le Christ en sorte que le plus important pour lui est que le Christ soit glorifié dans son corps soit qu'il vive soit qu'il meure (*cf.* Ph 1, 20-23). Désormais, il porte dans sa chair ou dans son corps les marques du Christ au point qu'il ne veut plus d'autre titre de gloire que sa croix (*cf.* Ga 6, 14-17). Mais cette identification au Christ ne s'opère pas d'un coup ; elle est progressive. Après l'événement de Damas, Paul devient progressivement tout autre : le persécuteur du Christ devient héraut de l'Évangile et témoin infatigable du Ressuscité ; il voyage dans l'empire Romain pour annoncer l'Évangile du Christ. D'où un autre principe de l'expérience mystique chrétienne : elle est gage de forces apostoliques pour servir. Les dons que Dieu communique au mystique ne sont pas pour lui, mais pour le service des autres. L'expérience mystique est elle-même source de l'apostolat ou de la mission.

CONCLUSION

Parvenus au terme de cette réflexion, disons pour l'essentiel qu'il s'agissait pour nous de préciser l'expérience mystique de saint Paul afin de souligner la nécessité pour nous aujourd'hui de redécouvrir l'expérience du Ressuscité. En définitive, nous pouvons dire que ce qui est à la base de l'expérience spirituelle de Paul, c'est sa rencontre personnelle et amoureuse du Christ ressuscité

¹² CHAÏEB M-L et GUINOT J-N., « La conversion de Paul lue par les Pères de l'Église », in CAHIER ÉVANGILE N°154, *op. cit.*, p. 64.

en plein cœur de son activité de persécution de la foi chrétienne. Ce commerce personnel avec le Seigneur a radicalement et totalement bouleversé sa vie et son histoire : de persécuteur de l'Évangile, il est devenu héraut de l'Évangile et de la foi en Jésus Christ. Ce retournement spectaculaire ne peut se comprendre qu'à l'aune de cette expérience forte du Ressuscité et de son amour pardonnant, sanctifiant et salvifique. Cette expérience du Christ ressuscité est mystique, surnaturelle et elle est assortie d'une mission, celle de propager l'Évangile du salut en Jésus Christ. Chez Paul, elle ne se déroule pas dans l'ordre traditionnel de ses différentes étapes (purification, illumination et union avec le Christ), mais elle commence plutôt par l'illumination ; puis s'approfondit dans la purification et culmine dans la christification ou union au Christ.